

UN POINT D'HISTOIRE

Cette tombe en granit gris, dont les inscriptions sont difficilement lisibles, contient les restes de trois cuirassiers tombés le 4 juin 1918 : les maréchaux des logis Jaurand et Grivot et le 2ème classe Nogué. Ces trois hommes appartenaient au 8ème régiment de cuirassiers à pied et ont été tués à la ferme de Ressons le Long située à environ 600 mètres.

Paul Jaurand était né le 31 octobre 1889 dans les Deux-Sèvres, Adolphe Grivot, qui venait du 11ème Dragons, le 18 février 1893 à Ivoy-le-Pré (Cher) et Paul Nogué le 18 avril 1891 à Esterre (Hautes-Pyrénées).

Le journal de marche du 8ème cuirassiers ainsi qu'une lettre de soldat a permis de retracer l'histoire de cette tombe isolée.

Le 27 mai 1918, les Allemands lancent une attaque au nord de Soissons. Le 29 mai, ils pénètrent dans Soissons, le 31 ils sont à Fontenoy. Le 8ème cuirassiers qui y a combattu passe l'Aisne à Vic-sur-Aisne et s'en va bivouaquer à Mortefontaine, à Marival exactement. Dans la nuit du 3 au 4 juin, il est alerté et se rend au « Chat embarrassé » où il est mis à la disposition du général

Messimy commandant la 162ème division. C'est lui qui présidera la cérémonie d'inauguration du monument aux morts de Ressons-le-Long. À 9 heures, le 8ème cuirassiers, soient 1400 combattants, a pris position de Gorgny au Montois où le colonel a son PC, ici sur le plateau, à Maubrun, St Bandry et Courtañçon. la section de Pierre Jaurand a pour mission de faire la police aux différents carrefours sur le plateau. Lui-même est en poste près du hangar de la Croix St Pierre. Le tir de l'artillerie ennemie est violent. Un obus éclate au milieu du carrefour, un éclat vient frapper le Maréchal des Logis Jaurand en plein cœur. La mort est instantanée. Quelques instants plus tard un autre obus éclate. Le Maréchal des Logis Grivot et le cavalier Nogué sont déshiquetés.

Voici ce qu'écrivait le soldat témoin de ces morts :

« Le soir nous étions relevés par la légion. Nous avons voulu nous-même avant de partir rendre un dernier adieu à nos chers et regrettés camarades . Le Maréchal des Logis Jaurand était intact, à peine quelques gouttelettes de sang sur sa capote, on aurait dit qu'il dormait et son visage n'était presque pas contracté. Quand aux deux autres camarades je ne dirai pas la triste mission pour reconstituer leurs corps (le monument indique d'ailleurs outre les 3 noms : un membre inférieur).

Nous les avons enterrés à 80 mètres environ de l'endroit où ils furent tués ».

Monsieur Jaurand, médecin à Airvault (Deux-Sèvres) souhaitait que son fils ait sa sépulture définitive à cet endroit avec ses camarades victimes du même sort. En 1921 il obtint l'autorisation et il fit élever ce monument, en granit expédié de sa région jusqu'à la gare de Ressons-le-Long.



Ressons le Long
à vivre



A POINT OF HISTORY

This gray granite tomb, whose inscriptions are not easily readable, contains the remainders of three cuirassiers fallen on June 4, 1918: sergeants Jaurand and Grivot and the 2nd Nogu  class. These three men belonged to the 8th regiment of cuirassiers to foot and were killed with the farm of Ressons Length located at approximately 600 meters. Paul Jaurand had been born on October 31, 1889 in Two-Sevres, Adolphe Grivot, who came from the 11th Dragons, on February 18, 1893 with Ivoy-the-Pre (Expensive) and Paul Nogu  on April 18, 1891 in Esterre (Hautes-Pyrénées). The newspaper of walk of the 8th cuirassiers as well as a letter of soldier made it possible to recall the isolated history of this tomb. On May 27, 1918, the Germans launch an attack to the north of Soissons. On May 29, they penetrate in Soissons, the 31 they are in Fontenoy. The 8th cuirassiers which fought there



Picardie 14-18

passes Aisne to Vic-on-Aisne and from there will bivouac itself in Mortefontaine, in Marival exactly. In the night of June 3, it is alerted and goes to the “embarrassed Cat” where it is placed at the disposal of the Messimy general ordering the 162 me division. It is him which will chair the inaugural ceremony of the war memorial Ressons-the-Length. At 9 a.m., the 8th cuirassiers, are 1400 combatants, gave an opinion of Gorgny to the Mons where the colonel has his PC, here on the plate, in Maubrun, St Bandry and Courtan on. la section of Pierre Jaurand have the role of making the police force with the various crossroads on the plate. Itself is in station close to the hangar of the Cross St Pierre. The shooting of enemy artillery is violent. A shell bursts in the middle of the crossroads, a glare comes to strike the Sergeant Jaurand in full heart. Death is instantaneous.

A few moments later another shell bursts. The Sergeant Grivot and the Nogu  rider are jagged. Here what the pilot soldier of these deaths writes: “The evening we were raised by the legion. We wanted ourself before leaving to return a last good-bye to our dear and regretted comrades. The Sergeant Jaurand was intact, hardly some droplets of blood on his hood, it would have been said that it slept and its face was almost not contracted. When to the two other comrades I do not say the sad mission to reconstitute their bodies (the monument indicates besides in addition to the 3 names: a lower limb). We buried them with approximately 80 meters place where they were killed”.

Mr Jaurand, doctor with Airvault (Two-Sevres) wished that his/her son have his final burial at this place with his comrades victims of the same fate. In 1921 it obtained the authorization and it made raise this monument, out of dispatched granite of its area to the station Ressons-the-Length.



*Ressons le Long
  vivre*

